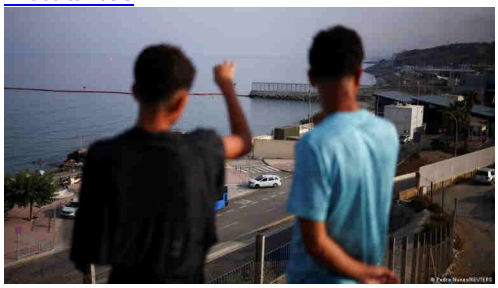
20261021 InfoMigrants

https://www.infomigrants.net/fr/post/74300/lafflux-de-migrants-a-ceuta-fin-juillet-facilite-par-une-structure-logistique-organisee-selon-les-renseignements-espagnols

Actualités



Bien que la majeure partie des plus de 70 000 migrants ayant fait irruption à Ceuta aient été renvoyés, des milliers d'entre eux demeurent dans cette enclave espagnole en Afrique du Nord. | Crédit : Pedro Nunes/Reuters

L'afflux de migrants à Ceuta fin juillet facilité par une "structure logistique organisée", selon les renseignements espagnols

Par La rédaction

Dans son dernier rapport remis à la justice dans le cadre de l'enquête sur l'afflux massif de migrants à Ceuta des 30 et 31 juillet dernier, le renseignement espagnol estime que les migrants ne sont pas arrivés uniquement à la nage à Ceuta, mais qu'un réseau de soutien et des ressources matérielles ont été mobilisés pour faciliter leur passage vers l'enclave.

Certains migrants opéraient selon une "structure logistique bien établie" lors de l'afflux qui a vu plus de 70 000 migrants entrer à Ceuta les 30 et 31 juillet dernier. C'est ce qu'affirment les services de renseignements espagnols dans leur dernier rapport remis à la juge en charge de l'enquête sur l'évènement de fin juillet.

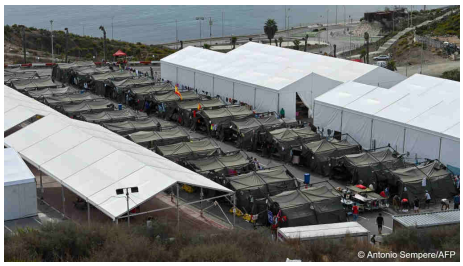
Selon le média espagnol El Independiente, le Centre national de renseignement (CNI) indique explicitement que cette "structure" comprenait un "réseau de facilitateurs disposant de locations saisonnières à Fnideq, Mdiq, Martil et Tétouan", ainsi que "l'utilisation de jet-skis et de bateaux de pêche pour le transport depuis la côte de Fnideq jusqu'à la région de Sarchal [à l'est de l'enclave, NDLR] à Ceuta".

Selon les renseignements espagnols, les migrants ne sont donc pas arrivés uniquement à la nage à Ceuta, ils estiment qu'un réseau de soutien et des ressources matérielles ont été mobilisés afin de faciliter les voyages depuis le nord du Maroc. Et afin d'éclaircir ce point, la juge en charge de l'enquête sur l'afflux de migrants a demandé l'identification d'un homme nommé Ahmed, résidant de Ceuta et informateur de la police. Selon l'enquête du CNI, il avait fourni des informations sur des "mouvements inhabituels à Fnideq" et des rassemblements à l'intérieur du Maroc.

"Une situation inhabituelle se développait"

Dans ce même rapport, le CNI indique que le Maroc savait à l'avance que l'arrivée massive de migrants à Ceuta les 30 et 31 juillet était en préparation et que ses autorités "étaient pleinement conscientes que ce flux allait se produire". Et ce, "plusieurs jours avant l'afflux massif de migrants", affirme le centre.

Selon le rapport, le Maroc avait remarqué "qu'une situation inhabituelle se développait quant aux tentatives potentielles d'entrée irrégulière à Ceuta" et avait "décidé de renforcer les mesures de sécurité existantes". Toutefois, le CNI soutient qu'"en pratique, leur implication dans la prévention et la gestion de la crise a été extrêmement incohérente"..



Des tentes et des structures sont visibles sur un site d'hébergement et d'accueil temporaire où sont logés des centaines de migrants, à Ceuta, le 7 octobre 2026. | Photo: Antonio Sempere/AFP

Les renseignements espagnols affirment que jusqu'à la veille de l'arrivée massive de migrants, les Marocains ont fait preuve d'une certaine proactivité en interceptant les nageurs. En revanche, lorsque l'afflux a commencé à s'intensifier, un déploiement insuffisant des forces de sécurité a été constaté.

Enfin, des alertes avaient également été émises côté espagnol. Les agents avaient relayé par différents canaux — la délégation du gouvernement à Ceuta, la Garde civile et la police — que des appels massifs étaient lancés sur les réseaux sociaux en faveur d'une entrée dans l'enclave espagnole. Une information qui avait déjà été révélée lors de la déclassification de documents par le gouvernement le 9 septembre dernier, rapporte El Pais.

Nouveaux démantèlements

Pendant ce temps dans l'enclave de Ceuta, la situation reste tendue. Si tous les campements informels qui avaient été construits sur les plages ont été démantelés, les opérations de police se poursuivent. Cette fois-ci, elles visent de plus petites installations de migrants.

Par exemple, le camp de migrants situé dans une zone d'entrepôt proche de la frontière avec le Maroc a été démantelé. Selon Europa Press, le délégué de Ceuta estime que 500 migrants au total ont été expulsés des zones périphériques lors d'une opération impliquant plus de 350 agents, dimanche 18 octobre.

Et encore aujourd'hui, près de trois mois après la crise dans l'enclave espagnole en terre marocaine, les autorités peinent à savoir combien de migrants sont encore sur leur territoire. Le président de Ceuta a déclaré lundi qu'il estimait à "15 000" le nombre de migrants encore à Ceuta en se basant sur la consommation d'eau "qui a augmenté de 20% par rapport au même mois en 2025".

Il a aussi critiqué le gouvernement pour ne pas avoir fourni ce chiffre. "Il est très grave que, trois mois après l'invasion, nous ignorions toujours le nombre de personnes encore à Ceuta", a-t-il conclu.